

JOURNAL DE WATERLOO

ET DE GRANBY

Publié à l'intérêt des habitants du district de Bedford et des districts environnants.

"TOUJOURS ET PARTOUT FIDELE"

J. A. CHAGNON, Editeur-Propriétaire

Vol. XV II

WATERLOO, P. Q. JEUDI, 22 FEVRIER 1900

No. 2

Cartes d'Affaires

AVOCATS

Thibault & Jacques

AVOCATS

Se chargent de toutes affaires judiciaires et de toutes affaires de droit civil et de droit commercial. Bureaux: 115, rue de la Paix, Waterloo, P. Q.

D. DAREY, P. C. L.

AVOCAT, Waterloo, P. Q., Rue Foster. Suivra toutes les Cours du District.

F. X. A. GIROUX,

AVOCAT, Sweetburg, P. Q. Suivre toutes les Cours du Dist. et

DUFFY ET LEONARD

AVOCAT, Sweetburg, P. Q.

T. AMYRAUD,

AVOCAT, Sweetburg, P. Q.

MONTY & DURANLEAU

AVOCATS, 158 1/2 rue Notre-Dame, Montréal.

NOTAIRES

LOUIS JODOIN,

NOTAIRE-PUBLIC, Waterloo, P. Q. Bureau: Vis-à-vis le Bureau de Poste

J. R. TARTRE

NOTAIRE, Secrétaire des Ecoles Catholiques de la ville et secrétaire du Conseil de comté de Bedford, Waterloo, P. Q.

P. J. S. PELTIER,

NOTAIRE-PUBLIC, Valcourt, (Ely) P. Q.

J. L. DOZOIS

NOTAIRE-PUBLIC, Granby, P. Q. Prête d'argent, négociations immobilières, agents d'immobilier et Bureau de Collection

LOUIS JODOIN, N. P.

Agent de la Cie d'Assurance contre le Feu Phoenix de Londres, pour le District de Bedford.

L. A. AUDET,

NOTAIRE-PUBLIC, Magog, P. Q.

J. M. BOURGEOIS,

NOTAIRE-PUBLIC, Secrétaire de la Municipalité, Lawrenceville, P. Q.

J. RAICHE,

NOTAIRE, et Agent d'Immobilier, Argent à Prêter, Boston-Falls, P. Q.

MÉDECINS

DR. J. D. PAGÉ,

MÉDECIN & CHIRURGIEN, Waterloo, P. Q. Successeur du Dr. Frigau, rue Foster. Consultations à toute heure.

DR. J. F. R. C. PHELAN,

MÉDECIN & CHIRURGIEN, coin des rues de Lewis et de la Cour, Waterloo, P. Q. Consultation à toute heure.

G. A. LACERTE

MÉDECIN & CHIRURGIEN, GRANBY, P. Q.

H. SYMONS, L. D. S.

Chirurgien-Dentiste, Résidence: Rue Foster, Waterloo, P. Q. Spécialité: Préservation des dents naturelles. Dents artificielles artistiques etc.

J. A. CORCORAN, M. D. C. H.

Ches M. C. N. TRUBRAU, Rue Principale, WATERLOO. Téléphone Cités et Bell.

PATENTS

Scientific American. A handsome illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year, four months, \$1. Sold by all newsdealers.

PATENTS

Scientific American. A handsome illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year, four months, \$1. Sold by all newsdealers.

PATENTS

Scientific American. A handsome illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year, four months, \$1. Sold by all newsdealers.

PATENTS

Scientific American. A handsome illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year, four months, \$1. Sold by all newsdealers.

PATENTS

Scientific American. A handsome illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year, four months, \$1. Sold by all newsdealers.

PATENTS

Scientific American. A handsome illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year, four months, \$1. Sold by all newsdealers.

PATENTS

Scientific American. A handsome illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year, four months, \$1. Sold by all newsdealers.

PATENTS

Scientific American. A handsome illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year, four months, \$1. Sold by all newsdealers.

FOSTER HOUSE

CARRE DU DEPOT WATERLOO, P. Q.

Le couloir, qui a fait l'acquisition de ce magnifique hôtel, il y a quelques années, est dévoté de nous égarer pour ce faire une maison de première classe et élever la réputation qu'elle avait perdue depuis un certain nombre d'années. Waterloo avec ses côtes verdoyantes qui l'entourent et son joli lac, avec les belles rangées d'arbres qui ornent ses rues, avec ses jolies villas à demi cachées dans le feuillage et ses magnifiques obélisques ombragés qui rendent la promenade agréable durant la belle saison d'été, Waterloo est sans contredit l'un des plus beaux endroits que les touristes peuvent rencontrer dans les cantons de l'Est. Et pour bien voir de toutes ces beautés, la meilleure place dans Waterloo est au

FOSTER HOUSE.

qui n'est qu'à deux pas de la station du Vermont Central, du magnifique couvent de Maple Wood, etc. L'hôtel est tout particulièrement aménagé pour les touristes et les visiteurs durant la belle saison. Service et liquors de première classe à des prix raisonnables. Des voitures de toutes sortes sont à la disposition des voyageurs.

F. SIMARD,

Propriétaire.

SOCIÉTÉS DE BIENFAISANCE

Association Catholique de Bienfaisance Mutuelle, succursale No. 113, Waterloo, réunit tous les premiers et troisièmes mardis de chaque mois, à huit heures du soir, à la sa de la succursale soussignée de la sacristie. Les confrères des succursales étrangères sont les bienvenus.

J. R. TARTRE, Président. ED. LEFEBVRE, Secr.-Arch. ERNEST TARTRE, Secr. Fin.

Ordre des Forestiers Catholiques, Cour St-Bernard, du de Waterloo, No. 727. Réunion, les deuxièmes et quatrièmes mardis de chaque mois, à 8 heures du soir, dans le couloir de l'église catholique. Les confrères d'autres couloirs sont les bienvenus.

Hévd P. D. DARGHE, Chef d'Orge G. A. HINGRAS, Secr.-Arch. G. A. POIRIER, Secr. Fin.

DIVERS

CENTRAL VERMONT

Depuis dimanche, 1er octobre 1899, les trains circulent comme suit:

ALLANT A L'OUEST Train de la maille pour Montréal passant Waterloo à 6:40, Granby 7:14, Farnham 7:42, Mariville 8:07, arrive à Montréal 9:08.

Train mixte laissant Waterloo à 3:10 p. m., Granby 4:40, Farnham 5:20, arrive à St-Jean à 7:23 p. m., faisant connexion avec les trains pour St-Albans, Burlington, New-York, Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre ainsi que pour Montréal, où il arrive à 8:20 p. m.

ALLANT A L'EST Train laissant Montréal à 9:00 a. m., 9:35, Chamby Canton 10:05, Mariville 10:50, Farnham 12:00, Granby à 1:15, arrive à Waterloo à 2:15 p. m.

Train de la maille laissant Montréal à 4:45 p. m.; Chamby Canton 5:33 p. m., Mariville 6:46 p. m., Granby 6:46. Arrive à Waterloo à 7:20 p. m.

E. H. FITZHUGH, Vice-Prés. et Gérant général S. W. CUMMINGS, Agent général des Passagers

HOTEL RACINE

RACINE, P. Q.

Z. BEAUREGARD,

PROPRIÉTAIRE.

Cet hôtel ayant subi de grandes réparations, peut être considéré comme un des meilleurs des environs.

Les voyageurs y trouveront toujours de bons lits une table abondante, d'excellents liquors et des cigares de choix. Aussi des voitures pour aller à la campagne.

APRÈS À TOUTE HEURE. Racine, 25 ans 819 1a.

SO YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARK DESIGN. Copyrights &c. Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Foreign patents secured. Agents for the sale of the Scientific American.

DEMANDE votre nom et votre adresse et nous vous enverrons gratis et franco un exemplaire de ce journal. Munn & Co., 93 Broadway, New York.

Scientific American.

A handsome illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year, four months, \$1. Sold by all newsdealers.

DEMANDE votre nom et votre adresse et nous vous enverrons gratis et franco un exemplaire de ce journal. Munn & Co., 93 Broadway, New York.

DEMANDE votre nom et votre adresse et nous vous enverrons gratis et franco un exemplaire de ce journal. Munn & Co., 93 Broadway, New York.

DEMANDE votre nom et votre adresse et nous vous enverrons gratis et franco un exemplaire de ce journal. Munn & Co., 93 Broadway, New York.

DEMANDE votre nom et votre adresse et nous vous enverrons gratis et franco un exemplaire de ce journal. Munn & Co., 93 Broadway, New York.

Feuilleton du "JOURNAL DE WATERLOO" et de "GRANBY"

MAXIMILIEN

II (Suite.)

—Portez-le sur ce lit, fit M. Bienassis en désignant le grabat placé dans un coin de la petite pièce.

Maximilien posa sa longue main sur l'épaule du commissaire et lui dit avec un sourire plein d'amertume:

—Vous dites, monsieur, que cet homme est un assassin?

M. Bienassis se retourna, un peu surpris, puis secouant la tête:

—Il y a contre lui des charges accablantes, fit-il d'une voix si basse que seule nous pûmes l'entendre. Il n'a pourtant pas l'air d'un criminel. Je dois m'y connaître, monsieur, et je vous le dis: De deux choses l'une: ou bien cet homme est parialement innocent, ou bien c'est un affreux scélérat et un grand comédien...

M. Bienassis fit encore un signe à l'un de ses agents afin de lui recommander d'avoir l'œil sur le prévenu dont l'évanouissement pouvait bien être que simulé. Se tournant ensuite vers le serrurier, qui, debout près de lui, attendait ses ordres:

—Ouvrez-moi cette malle, dit-il, et dépêchez-vous.

Le serrurier brisa à coup de marteau, le cadenas qui fermait la caisse noire. M. Bienassis s'approcha alors, se bousilla la main, et souleva le couvercle.

La malle était remplie d'habits grossiers et de linges de paille; mais les habits étaient soigneusement brochés; le linge, d'une blancheur éblouissante, exhalait le parfum champêtre de la lavande. Tous ces paquets obéissaient à un ordre précis.

—Approchez, dit M. Bienassis qui contemplait attentivement le nouveau venu par-dessus ses lunettes d'or.

L'homme, assis de ses deux acolytes, fit quelques pas dans la chambre.

—Vous vous nommez Jean Louis Guérin? demanda M. Bienassis.

Le malheureux regarda le commissaire d'un œil hébété et ne répondit pas.

—Vous êtes, depuis huit jours, au service de M. Bréhat Lenoir?

Pas de réponse. Le commissaire poursuivit avec calme:

—Savez-vous de quel crime vous êtes accusé? On vous soupçonne d'avoir empoisonné votre maître. Qu'avez-vous à répondre?

Un tremblement convulsif s'empara du prévenu. Il ouvrit deux ou trois fois la bouche pour parler, mais la terreur l'étranglait à la gorge, et il ne fit entendre que des sons inintelligibles.

—Voyons, Guérin, reprit le commissaire en détachant ses regards du visage du prévenu pour les reporter sur les papiers placés devant lui, qu'il feignit de classer, nous ne sommes ni des juges ni des bourreaux, et nous ne voulons vous faire aucun mal: parlez sans crainte; dites ce que vous voudrez, mais parlez. Il peut se faire que vous soyez innocent, bien que les charges qui pèsent sur vous soient graves et sérieuses. Je vous ferai remarquer que votre silence, que votre trouble peuvent être mal interprétés et servir de preuves contre vous. Avouez-vous avoir acheté de l'arsenic avant hier chez l'herboriste Legras?

Le prévenu fit un violent effort pour se dégager des mains de ceux qui le serrèrent; mais ce fut en vain. Il vit que ses tentatives seraient vaines, que la fuite était impossible. Alors des larmes jaillirent de ses yeux, et d'une voix entrecoupée par des sanglots:

—Laissez-moi!... Je suis innocent! Oh! messieurs, je suis un honnête homme, je vous le jure! J'arrive de mon pays, et vous pouvez le demander là-bas... Je suis un pauvre vieille mère... j'étais venu à Paris pour gagner un peu d'argent, car elle est infirme et ne peut pas travailler. Moi! un assassin!... Oh! mon Dieu!... mon Dieu!...

Il joignit ses mains chargées de menottes et fit un effort pour les lever vers le ciel... puis soudain les forces purent l'abandonner. Il poussa un profond soupir; si les agents ne l'avaient soutenu, il serait tombé, la face contre terre, sur le carreau de la mansarde.

—Gustave! fit M. Bienassis en se tournant vers un des hommes qui le suivaient, allez nous allumer une bougie, et fermez cette lucarne.

L'agent fit ce qui lui était or-

de marteau; on fouilla les cordons de la cheminée.

Enfin, après s'être livrés pendant près d'une heure à ce minutieux travail, les agents s'arrêtèrent, fatigués, et s'entre-regardèrent aussi penauds que des chasseurs qui ont battu la campagne toute la journée sans découvrir la moindre trace de gibier.

—C'est inconvenable! c'est inouï en vérité! murmura M. Bienassis en tenant sa tête à deux mains. Qu'est-ce que cet argent a pu devenir? Cette somme n'avait pas de connaissances à Paris, pas de complices, c'est évident... Le crime est commis hier, nous l'arrêtons il y a une heure, et il est impossible de mettre la main sur la somme volée!

Le philosophe ne paraissait prêter aucune attention au monologue du commissaire de police; son regard s'était fixé sur Guérin, dont il considérait avec intérêt la physionomie bouleversée.

Après quelques minutes de réflexion, M. Bienassis parut se décider à tenter un nouvel effort auprès du prévenu.

—Le résultat de nos recherches paraît vous être favorable, lui dit-il; ne croyez pas cependant que la justice renonce à poursuivre ses investigations. Une somme considérable a été dérobée dans la nuit du meurtre; il faut qu'elle se retrouve; elle se retrouvera. Les plus graves soupçons pèsent sur vous, tout vous désigne comme l'assassin de M. Bréhat Lenoir; les preuves sont palpables, évidentes. Il ne vous reste qu'un moyen de vous sauver: la franchise. Avouez votre crime, revêlez l'endroit où vous avez caché l'argent volé, dites le nom de vos complices; la justice vous tiendra compte de votre sincérité et vous pourrez échapper à la peine capitale qui vous menace.

Le prévenu murmura d'une voix brisée:

—Je suis innocent!

—Réfléchissez; demain, peut-être, il sera trop tard; la justice sera découverte ce que vous lui cachez; il ne vous restera plus d'avent à faire.

—Je suis innocent!

—C'est bon; dès ce moment, je ne vous adresse plus la parole; le juge d'instruction saura ce qu'il devra faire.

M. Bienassis se tourna alors vers Maximilien Heller.

—Je vous demande pardon, monsieur, dit-il, de vous avoir fait assister à cette scène... mais votre témoignage peut me être précieux, je vous prie de me dire tout ce que vous savez sur le prévenu. Il a passé huit jours dans cette chambre voisine de la vôtre avant de trouver une place. N'avez-vous jamais aperçu quelque chose de suspect dans sa conduite?

—Ah! c'est pour cela que vous m'avez fait venir?

—Sans doute; on ne demeure pas quelque temps à côté d'un homme sans remarquer ses habitudes, ses fréquentations.

—A-t-il reçu quelqu'un pendant le séjour qu'il a fait ici?... N'avez-vous jamais entendu un bruit de voix?... Sortait-il souvent pendant le jour ou dans la soirée?

Le philosophe se leva sans répondre et s'approcha de Guérin, qu'il considéra quelques temps de son œil calme et profond.

—Vous deviez vous marier, n'est-ce pas? lui dit-il, à votre retour au pays?

—Oui, monsieur, répondit le prévenu en roulant des gros yeux égarés.

—Eh bien! vous avez commandé votre habit de noces; continua-t-il de sa voix brève en s'adressant aux agents de police qui le contemplaient bouche bée, veuillez bien sur cet homme, car avant deux mois d'ici il sera libre!

Et se drapant dans sa longue houppelande brune Maximilien Heller sortit de la chambre avec l'air hautain de don Quichotte défilant les moulins à vent.

Je me tournai alors vers le

commissaire, qui murmurait en rassemblant rapidement ses papiers:

—C'est étrange! tout cela est véritablement bien étrange...

—Veuillez excuser mon ami, monsieur, dis-je un peu embarrassé; il est souffrant et vous comprenez...

—Votre ami, monsieur, s'expliquera, je l'espère, devant le juge d'instruction, répliqua le commissaire de police d'un ton de léger dépit; pour moi, ma mission est terminée et je vais remettre mon rapport.

En achevant ces mots, il sortit accompagné de son esecouade d'agents qui entouraient le prévenu. Le bruit de leurs pas s'éteignit peu à peu dans l'escalier, et tout rentra dans le silence.

IV

Je me hâtai de rejoindre Maximilien Heller.

Je le trouvai assis dans son fauteuil, en train de fumer, avec les pincettes, le feu qui se mourait.

—Eh bien, lui dis-je, que pensez-vous de tout ceci?

Il haussa les épaules.

—Léonard et Calas vont avoir un compagnon dans le martyrologe de la justice humaine, répondit-il tranquillement.

—Vous croyez que cet homme est innocent?

—Oui, je le crois... mais après tout, qu'importe?

Il se retourna dans son fauteuil et ferma les yeux. Malgré cette indifférence apparente, il était facile de voir qu'il ressentait une singulière émotion. Ses mains agitées par un tremblement continu, glissaient et remontaient févreusement le long des bras du fauteuil.

Evidemment sa pensée travaillait avec activité; son imagination ardente était encore pleine du triste spectacle qu'il venait d'avoir sous les yeux.

—Savez-vous bien, dis-je en souriant, que votre conduite a déjà laissé quelque soupçon dans l'esprit de ce digne commissaire? En refusant votre témoignage, ne craignez-vous pas de passer pour complice? A une autre époque, il aurait suffi d'un trait semblable pour vous faire pendre.

—Oui, mais vous savez aussi qu'à une autre époque un trop célèbre policier demandait quatre lignes de la main d'un homme pour le faire condamner. Ceci peut vous expliquer mon silence.

En ce moment, les deux coups de minuit sonnèrent à l'horloge de Saint-Roch.

—Vous êtes fatigué, dis-je à Maximilien, je vais vous laisser reposer.

—En effet, je me sens ce soir plus faible que de coutume; je vais me jeter sur mon lit et prendre un peu d'opium pour tâcher de dormir, j'en ai un grand besoin.

Au moment où je pris congé de lui, il me dit, avec une remarquable insistance:

—Venez demain de bonne heure, je vous attendrai; il faut que je vous parle. Vous viendrez, n'est-ce pas?

—Je vous le promets.

Puis je lui serrai la main et le quittai, encore tout ému de ce que je venais de voir durant le cours de cette soirée.

A Continuer

RHUMATISME GUÉRI

Soldier's Cove, N. E., 30 Jan. 1890.

W. H. Comstock, Brockville, Ont.

Cher monsieur:—Vos Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse sont la meilleure médecine dont j'aie jamais fait usage pour le rhumatisme. J'en souffris beaucoup à la jambe le printemps dernier; j'ai pris une boîte de Pilules de Morse et fus guéri.

Votre reconnaissant, ALLEN CAMPBELL.

DEMANDE votre nom et votre adresse et nous vous enverrons gratis et franco un exemplaire de ce journal. Munn & Co., 93 Broadway, New York.

DEMANDE votre nom et votre adresse et nous vous enverrons gratis et franco un exemplaire de ce journal. Munn & Co., 93 Broadway, New York.

DEMANDE votre nom et votre adresse et nous vous enverrons gratis et franco un exemplaire de ce journal. Munn & Co., 93 Broadway, New York.

DEMANDE votre nom et votre adresse et nous vous enverrons gratis et franco un exemplaire de ce journal. Munn & Co., 93 Broadway, New York.

DEMANDE votre nom et votre adresse et nous vous enverrons gratis et franco un exemplaire de ce journal. Munn & Co., 93 Broadway, New York.

DEMANDE votre nom et votre adresse et nous vous enverrons gratis et franco un exemplaire de ce journal. Munn & Co., 93 Broadway, New York.

DEMANDE votre nom et votre adresse et nous vous enverrons gratis et franco un exemplaire de ce journal. Munn & Co., 93 Broadway, New York.

DEMANDE votre nom et votre adresse et nous vous enverrons gratis et franco un exemplaire de ce journal. Munn & Co., 93 Broadway, New York.

DEMANDE votre nom et votre adresse et nous vous enverrons gratis et franco un exemplaire de ce journal. Munn & Co., 93 Broadway, New York.

DEMANDE votre nom et votre adresse et nous vous enverrons gratis et franco un exemplaire de ce journal. Munn & Co., 93 Broadway, New York.

DEMANDE votre nom et votre adresse et nous vous enverrons gratis et franco un exemplaire de ce journal. Munn & Co., 93 Broadway, New York.

Les Enfants pleurent pour avoir du

CASTORIA.

GUÉRIT LE RHUME EN UN JOUR.—Tablettes "Laxatives Bromo-Quinine." Prix 25c remis si elles ne guérissent pas. Signatur E. W. Grove, sur chaque boîte.

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

900 DROPS

CASTORIA

Vegetable Preparation for Assisting the Food and Regulating the Stomachs and Bowels of

INFANTS CHILDREN

Promotes Digestion, Cheerfulness and Rest. Contains neither Opium, Morphine nor Mineral.

NOT NARCOTIC.

Prepared at the **WATERLOO MANUFACTURING CO.**

Perfect Remedy for Constipation, Sour Stomach, Diarrhoea, Worms, Convulsions, Feverishness and Loss of Sleep.

Fac-Simile Signature of **WATERLOO, N. Y.**

476 months old

35 DROPS - 35 CENTS

EXACT COPY OF WRAPPER.

VOYEZ A CE QUE LE FAC-SIMILE DE LA SIGNATURE SOIT SUR L'ENVELOPPE DE CHAQUE BOUTEILLE DE CASTORIA

Le Castoria est mis en bouteille d'une grande exactitude. Il n'est jamais vendu à la mesure. Ne permettez pas à qui que ce soit de vous vendre autre chose sous prétexte et sur promesse que c'est "quelques centimes" et que cela "rapporte à tout le monde".

Voyez à ce que vos deux C-1-S-T-O-B-I-A.

WATERLOO, N. Y.

ESSAYEZ

Vous toussiez... Essayez le BAUME RHUMAL et vous verrez.

Les Huîtres

C'est surtout en automne que les huîtres sont délicieuses. Les huîtres sont répandues dans toutes les mers.

Les huîtres se reproduisent seules et sont d'une fécondité exceptionnelle; chacune d'elles pond un million cinquante mille œufs et on a trouvé, dans une huître pied de cheval, jusqu'à un million d'œufs.

Les huîtres naissent dans l'eau et vont s'attacher soit à des amas d'huîtres déjà développées, soit à des corps solides où elles se développent et forment des "banes" prodigieux. Il leur faut trois ou quatre ans, pour appeler la taille de celles que l'on vend sur les marchés. On les pêche à l'aide de "dragues", formées d'un râteau de fer garni d'une poche que l'on traîne dans tous les sens sur les bancs d'huîtres.

Les huîtres sont meilleures après quelques heures d'attente que lorsqu'elles sont mangées au sortir de la mer.

Elles acquièrent une saveur délicate et elles grossissent quand elles sont "panchées", c'est-à-dire quand elles séjourneront dans les bassins de la mer, d'une profondeur de 12 à 15 mètres, pendant un mois.

Quant les eaux sont imprégnées de sels de soufre, les huîtres perdent alors et acquièrent une agréable saveur un peu poivrée.

On mange les huîtres, comme tous les mollusques crus, au commencement du repas, mais de préférence au déjeuner.

L'huître est un aliment léger, facilement assimilable sans nécessiter l'intervention des organes de la digestion. Elle convient aux convalescents, aux estomacs fatigués et aux vieillards aussi bien qu'aux personnes bien portantes.

On se recommande notamment l'usage dans les affections chroniques de l'estomac et des voies digestives.

L'eau qui entoure l'huître dans sa coquille subit au contact de l'animal, de véritables modifications qui la rendent plus digestive. Ce liquide, véritable eau minérale chlorurée, excitante et laxative pour le tube gastro-intestinal, est l'assaisonnement naturel de l'huître.

Les acides faibles en accélèrent la digestion. C'est pour ce motif qu'on doit les accompagner de préférence, de vin blanc plus acide que spiritueux. S'il est besoin d'un autre condiment, le jus de citron est le meilleur, puis les acides végétaux. Il faut reposer l'eau de l'huître et le lait qui en rendent la digestion plus pénible.

Les qualités digestives de l'huître sont considérablement augmentées si l'on a soin de les macher et non de se contenter de les avaler.

Le brouillon fait perdre aux huîtres leurs bonnes qualités nutritives. Elles deviennent coriaces et difficiles à digérer. Les huîtres marinières ne sont pas meilleures.

NEJETEZ TOUTES PENSEES TRISTES

Resultant du desespoir et de la melancolie occasionnes par les maladies des rognons et du foie

LE CELERI COMPOSE DE PAINES EST L'INFAILLIBLE CONQUETE DE TOUTES LES MISERES ET SOUFFRANCES PHYSIQUES

Prompt soulagement et guérison immédiate

LA MERVEILLEUSE PRESCRIPTION DU DR PHELP MET LE VIEUX ET LE JEUNE EN SANTE ET HEUREUX

Le grand remède de famille du monde civilisé

Lorsque les autres des grands périls sont remis en parfaite action par l'Œléri composé de Paines, alors, et seulement alors le foie et les rognons sont en santé et remplissent leurs diverses fonctions avec aisance et régularité.

Vos pensées tristes, dépressions mentales, mélancolie et moments sombres, proviennent directement de la mauvaise condition de votre foie et de vos rognons.

Les meilleurs médecins du monde ont ouvertement déclaré l'Œléri composé de Paines comme étant le plus sûr remède à nos maux.

Des milliers, par le passé, ont trouvé une santé solide et le bonheur en se servant de ce grand remède.

N'acceptez pas de substituts à ce grand remède qui donne la vie.

Insistez pour avoir le Paine, celui qui guérit.

être l'objet d'une attention spéciale. Le cheval travaillant davantage a besoin d'être plus fortement nourri, et il ne faut pas lui ménager l'avoine, il faut lui doubler la ration, lorsque l'on a un surcroît de fatigue à lui demander.

Le Liniment Minard guérit la "garget" des vaches.

Pensees

L'âme est un ciel où passent tour à tour les ombres d'un nuage et des clartés de bonheur.

Les hommes faibles hurlent avec les loups, braient avec les ânes et bêlent avec les moutons.

Deux capitaines sur le même navire le font périr.

Les gens qui ne font rien se croient capables de tout faire.

LE LINIMENT MINARD GUERIT LES MALADES

Le Sol

SA COMPOSITION CHIMIQUE

Le sol est composé de débris d'animaux ou de végétaux, dits substances minérales et matières organiques.

De la décomposition des roches qui apparaissent à la surface de la terre, proviennent les substances minérales. Cette décomposition est l'œuvre de plusieurs siècles et a été opérée par l'action continue et simultanée de l'air et de l'eau.

Cette action chimique et mécanique de l'air et de l'eau a, peu à peu, désuni, désagrégé et réduit en poussière les éléments des roches.

La végétation a aussi donné sa contribution à la formation des sols arables. Elle y a accumulé, chaque année, et pendant des siècles, des débris de feuille, d'animaux et de tous les êtres organisés.

Au point de vue de ses rapports avec les plantes, le sol remplit deux fonctions :

1. Il offre un appui à la plante, sert de milieu à ses racines. C'est son rôle mécanique.

2. Il fournit à la végétation les substances minérales et organiques qui doivent concourir à sa nourriture. C'est son rôle mécanique.

Le Liniment Minard guérit la diphtérie

Le Soins Du Cheval !

A la ferme, on a généralement plus d'égard pour les animaux que l'on en emploie à la ville. Ils sont mieux nourris, mieux soignés, moins surmenés, conduits avec moins de brutalité, mais en revanche, on y est plus négligent. Le passage à désirer, et cependant il est indispensable à la bonne hygiène du cheval.

L'alimentation du cheval pendant les travaux d'hiver doit

Worth their Weight in Gold

Dr. Morse's Indian Root Pills.

Dr. Morse's Indian Root Pills.

Dr. Morse's Indian Root Pills.

Dr. Morse's Indian Root Pills.

Dr. Morse's Indian Root Pills.

To save Doctors Bills use Dr. Morse's Indian Root Pills. The Best Family Pill in use.

FOR SALE BY ALL DRUGGISTS.

W. H. COMSTOCK,
MORRISTOWN, N. J.

HOTEL DU CANADA

EX FACE DU MARCHE

A. E. I. BEAULNE, Prop

WATERLOO, P. Q.

Ce vaste et magnifique hôtel dans une situation splendide et au centre des affaires, est le rendez-vous du public voyageur. On y trouve tout le confort désirable. L'établissement renferme les meilleures salles pour réceptions qu'on puisse trouver.

REPARA VOTRE HEURE.

Bonnes Chambres, Tables Bien Servies, Excellents Liqueurs.

CIGARS DE CHOIX

Une voiture de l'hôtel se rend à la gare pour l'arrivée et le départ de chaque train.

Compagnie d'Assurance

CONTRE LE FEU

VICTORIA-MONTREAL

A commencé à faire des affaires en mai 1899.

Capital payé..... \$1,000,000

Primes reçues de mai à septembre..... 75,000

Fondée en faveur des cultivateurs et prend les risques aux taux les plus réduits.

W. R. LINDAY, Agent Général pour les Cantons de l'Est de la Province de Québec, Waterloo, P. Q.

William Bridget et Aime Bouchard, agents locaux.

15 sept. 1899.—1 an.

ALLEZ CHEZ W. M. FESSENLEN

POUR LES JSTENSILES DE SUCRERIES DE TOUTES SORTES.

Chaudières, Bassins, Bouillottes et tous autres pour l'eau d'étable, Centrifuges pour chaudières et Evaporateurs—les meilleurs articles aux plus bas prix possibles.

J'ai, tout prêts, les meilleurs couvercles de chaudières; ils feront pour n'importe quelle chaudière.

Aussi Poêles et Ferblanterie de toute description à bien bon marché.

Vous y gagnerez à voir mon assortiment avant d'acheter ailleurs.

W. M. FESSENLEN.
Carré du Dépôt, Près de la Station du V. C.
Waterloo, Que., 3 février 1897.

A VENDRE OU A LOUER

Cette magnifique terre de 25 à 30 acres en superficie, en état de culture comparable à un jardin, située près de Warden, à 14 miles de Waterloo, P. Q. Cette propriété est bien bâtie, pourvue de bonne eau et d'un beau verger.

Pour les conditions qui sont jointes s'adresser au propriétaire sur les lieux.

JOHN TALBOT
Warden, P. Q.

Ou à **LOUIS JODOIN, N. P.**
Waterloo, P. Q.

Warden, 8 juillet 1896.

PENDANT PLUS DE CINQUANTE ANS

Le SIROP CALMANT de MME WINSLOW a été employé par des millions de mères pour la dentition de leurs enfants. Si le lait vous émeut, dérange et tire de votre sommeil par les cris d'un enfant qui souffre à cause de sa dentition, envoyez de suite chercher une bouteille de "Sirop Calmant de Mme Winslow" pour la dentition des enfants. Il soulagera à l'instant le pauvre petit être qui souffre. Compter sur lui, mères, il ne vous trompera pas. Il guérit la diarrhée, règle le foie et les intestins, guérit les coliques ventruses, adoucit les gencives et chasse l'inflammation, et donne du ton et de l'énergie à toute la machine. Le Sirop Calmant de Mme Winslow pour la dentition est agréable au goût, et est prescrit par l'une des sages-femmes et nourrices les plus capables des Etats-Unis. Prix, vingt-cinq cents la bouteille. Vendu par les droguistes dans tout le monde. Ayez soin de demander le "Sirop Calmant de Mme Winslow." (An)

REPRODUCTIONS

La Famille Chretienne

Lorsqu'on jette un coup d'œil sur le monde, on constate un mécontentement presque général, du mariage et des souffrances réelles. Le commerce, l'industrie, les arts et les sciences n'ont jamais réussi à donner aux peuples la paix et le bonheur. La paix, le bonheur et la prospérité ne viennent que par Jésus-Christ, fondement de toutes les relations sociales. Il faut donc pour obtenir ce bien inestimable, que les individus redevenant chrétiens, soient comme les nations s'occupent de l'Église, elle ne sera plus une simple institution humaine.

La famille chrétienne est le premier et le plus important des éléments de la civilisation. C'est elle qui doit être le foyer de la vie morale et sociale. Elle est le lieu où se forment les caractères et où se transmettent les traditions. Elle est le lieu où se cultive l'amour et la charité. Elle est le lieu où se développe l'âme et où se perfectionne le cœur.

La famille chrétienne est le lieu où se cultive l'amour et la charité. Elle est le lieu où se développe l'âme et où se perfectionne le cœur.

ETOURDISSEMENTS

Vous entendez souvent les femmes et les jeunes filles se plaindre qu'elles ont des étourdissements. Ces femmes sont nerveuses, elles ont des palpitations de cœur. Elles sont toujours fatiguées, pâles et souffrent de maladies particulières à leur sexe. Aucun remède n'est aussi bon pour les femmes que les **Pilules Rouges du Dr. Codarro** pour les **Femmes Pâles et Faibles**. Nous ne recommandons pas ce remède pour guérir toutes les maladies qui existent, non, il est spécialement pour guérir toutes les maladies féminines.

Elles sont le remède le moins dépendieux, 50 Pilules Rouges pour 50c. et elles durent plus longtemps qu'aucun remède que vous payez 25c. et ne peuvent être comparées à tous ces remèdes liquides alcoolisés qui se vendent aujourd'hui. De plus, elles guérissent sûrement et d'une manière permanente, elles sont faciles à prendre et les femmes qui travaillent en dehors peuvent sans inconvénient les apporter avec elles. Tout ce que nous disons des **Pilules Rouges du Dr. Codarro** est vrai, aussi vrai qu'il y a un soleil qui existe. Comme nous savons qu'il y a toujours des femmes incrédules, nous publions toujours, en même temps que les certificats, les noms et les adresses des femmes guéries. Que celles qui ont des doutes aillent les voir.

Mme D. TARDIF. No 50 rue Douglas, Manchester, N. H. DR. J. Depuis dans le souffrir de grande faiblesse, j'avais essayé de différents remèdes, mais le résultat n'était que temporaire. Je ne pouvais absolument rien faire, c'était bien triste ayant une grosse famille à élever. Je suis allée à la messe et j'ai vu dans le journal que le remède que vous vendez est le meilleur. Je l'ai essayé et j'ai obtenu un résultat merveilleux. Je travaille de 4 à 6 heures du matin à 10 heures du soir. Je suis très bien, et ma reconnaissance envers ce remède est sans borne.

Femmes et jeunes filles qui êtes languissantes et qui souffrez depuis bien des années peut-être, comprenez-vous toute l'importance qu'il y a pour vous de prendre sans retarder les **Pilules Rouges du Dr. Codarro**? Vous voyez par l'expérience d'autres femmes qui étaient très mala-

Priere pour la France

NOEL 1899

Sous ce titre, M. François Coppée a publié dans le "Gaulois" cet appel touchant au Divin Enfant de la crèche :

Dieu des Chrétiens, Dieu véritable, Dieu qui très humblement je crois, Dieu du Calvaire et de l'Étable, Dieu de la Crèche et de la Croix.

Dieu des souffrants, né sur la paille, Et mort sur un gibet affreux, Regarde... La France défaille, Et nous sommes bien malheureux !

Un vent de discorde désole Ce pays au doux climat, Où le bon grain de la parole, Jadis donna tant de moissons ;

Où, dans une simple Allette, Tu puissions se révéler, Quand Geneviève et sa boulette, Ont fait reculer Attila ;

Où—merveille encor plus étrange— Tu prêtas, contre l'ennemi, Le glaive enflammé de l'archange, A la vierge de Domrémy.

Hélas ! La France qui fut tienne, Depuis trop longtemps fuit ta loi ; Mais, son âme toujours chrétienne, Dans l'angoisse revient vers toi.

Où, les dalles de ton église, Nous les uurons à genoux... Mais notre patrie agonise, Sauve nous, Seigneur, sauve nous !

Vois, Tous les cœurs sont lourds de haine, On respire une odeur de sang, Et la catastrophe est prochaine... Pitié ! Pitié, Dieu tout puissant !

Qu'un soudain éclair de ta lumière, Pendant qu'il en est temps encor, Jette à terre et réduise en poudre, L'idole infâme, le veau d'or.

Calme le pauvre plein d'enivre, Qui gronde aux portes du festin, Et donne au heureux de la vie, Le cœur du Bou Samaritain.

Cette noble France, tu l'aimes ; Elle a fait ton geste souvent, Protège-la contre nous-mêmes, Fais un miracle, ô Dieu vivant !

Rends nous vraiment égaux et frères, Sous un ciel pacifique et doux ; Et, si c'est l'orage des guerres, Qui menace, ô Jésus, rends-nous La foi du soldat catholique, A qui le trépas semble beau, S'il voit ton Paradis mystique, A travers les trous du drapeau !

Arrête-nous au bord du gouffre, Pour Noël, divin nouveau-né, Dis nous que ce peuple qui souffre, Par toi n'est pas abandonné.

Car cette nuit, Fils de Marie, Te qui prétend ne croire à rien, Malgré lui sent son cœur qui prie, Et se retrouve un peu chrétien.

Vois dans ces heures menaçantes, Les pauvres mères tout en pleurs, Jouir les deux mains innocentes, D'un petit enfant sous les leurs,

Et vers les clartés sidérales, Et les abîmes effrayants, Toutes nos vieilles cathédrales, Tendre leurs clochers suppliant !

FRANCOIS COPPEE.
24 décembre 1899.

SA PROPRE VOLONTE

Messieurs.—Je ne puis parler trop hautement de l'excellence du LINIMENT MINARD. Dans ma famille c'est le remède pour les brûlures, les entorses, etc., et vous ne voudriez pas nous en passer. C'est vraiment un remède merveilleux.

JOHN A MACDONALD,
Éditeur "Armstrong Chronicle"

On a Besoin

De 300 cordes de bois franc. On paiera le plus haut prix du marché.

(J.-n.-o.) **T. SLACK.**

Cie Chimique Franco-Américaine,
Dépt. Médical, MONTREAL.

Nos Médecins Spécialistes peuvent être consultés au No 274 rue St-Denis, Montréal, 66 rue St-Jean, Québec, et 241, Tremont, Boston, Mass.